

## *Une folle constellation*

*par Georges NICOLAIEFF*

La septième planète était habitée par un drôle de petit bonhomme vêtu d'un pyjama.

- Qui es-tu ? lui demanda le petit prince.
- Je suis le fou, lui répondit le fou. Et je te souhaite donc la bienvenue dans le monde des fous.
- Mais je ne vois personne à part toi ! Tu parles comme si vous étiez plusieurs !
- Certains pensent que c'est le cas dans ma tête, mais il ne s'agit pas de cela. Je parlais de mes compagnons d'infortune.

Et il montra au petit prince plusieurs planètes gravitant autour de la sienne.

- Je te présente la constellation de la folie, annonça-t-il fièrement, un sourire en coin.

Le petit prince qui n'avait pas remarqué ces planètes en arrivant en fut tout intrigué.

- Que fais-tu là ? et pourquoi y-a-il autant de planètes autour de la tienne ? demanda-t-il. J'ai visité plusieurs planètes avant d'arriver mais elles étaient toutes très éloignées les unes des autres.

Le fou semblait ne pas l'avoir entendu et continuait la description de sa constellation.

- Je ne connais pas précisément notre nombre, mais je peux te dire que nous ne recevons que très peu de visites. Tu es le premier visiteur de ma planète ! s'écria-t-il avec un grand sourire. D'habitude lorsque quelqu'un passe à proximité il fait exprès de ne pas s'arrêter !

Le fou se tourna vers le petit prince et désigna une masse sombre dans le ciel étoilé.

- Là, sur la planète noire, c'est le dépressif. Il se plaint beaucoup et pleure très souvent. Je ne sais pas exactement pourquoi il est si malheureux, mais j'imagine qu'il a dû vivre des situations très tristes avant de venir ici. On dit que sa fiancée, dont il était fou d'amour, l'a quitté, mais je n'ai jamais su sa véritable histoire. Il m'a juste dit un jour qu'il avait perdu le goût de vivre. C'est pour cette raison qu'il ne fait plus rien de ses journées.

Le petit prince vit le dépressif s'allonger sur son matelas et se remettre à pleurer.

- Il faut dire aussi qu'il n'a pas de chance. Sa planète était un ancien volcan et lorsqu'il était en activité, après les éruptions la terre était très fertile, il y avait plein de vie ! Mais depuis qu'il est éteint, il n'y a plus que des roches noires et des cailloux. C'est pour cela qu'on l'appelle la planète noire.

Le petit prince se demanda si le volcan s'était éteint suite à l'arrivée du dépressif ou bien l'inverse : si l'envie de vivre s'était amoindrie dans un paysage si morne et terne.

- Ici, poursuivit le fou en désignant une planète un peu en retrait des autres, habite l'anxieuse. Elle a peur de tout. L'autre jour le maniaque s'est mis à chanter un air d'opéra en plein milieu de la nuit ; elle en fut tellement surprise qu'elle est restée prostrée deux semaines de peur d'avoir peur si elle se levait. Moi cela m'amuse les gens qui ont peur d'avoir peur !

Le petit prince ne trouvait pas cela hilarant, mais il se retint de le dire à son nouveau compagnon.

- Et pour finir la visite, sur les deux morceaux de caillou reliés par un pont, il s'agit du schizophrène !

Le petit prince n'avait jamais entendu un tel mot et il dû faire répéter son interlocuteur.

- Schizophrène, cela veut dire que son esprit est coupé en deux.

Le petit prince eut un peu de mal à se représenter un esprit coupé en deux.

- Est-ce pour cette raison que sa planète est elle aussi coupée en deux et avec de grandes barrières ? demanda-t-il intrigué.

- Sans doute, je ne sais pas trop.

Et le fou haussa les épaules.

- Que fais-tu là ? et pourquoi y-a-il autant de planètes autour de la tienne ? redemanda le petit prince qui de toute sa vie n'avait jamais renoncé à une question une fois qu'il l'avait posée.

Le fou ne répondit pas et dévisagea un court instant le petit prince.

- Tu n'as pas peur de moi ? s'inquiéta-t-il.

Le petit prince s'étonna.

- Pourquoi aurais-je peur de toi ? et puis que fais-tu là ? et pourquoi y-a-il autant de planètes autour de la tienne ?

Il ne comprenait pas les raisons de la présence du fou, qui semblait par ailleurs tout à fait normal. Mis à part son sens de l'humour assez particulier. Mais cela ne sembla pas très important au petit prince.

- On m'a exilé car je faisais peur à beaucoup de gens. De même que les autres fous.

Le petit prince trouvait le fou plutôt gentil. Décidément il ne comprenait pas les réactions des grandes personnes.

- As-tu fais quelque chose de mal pour que les gens aient ainsi peur de toi ?
- Non, je ne crois pas. Je n'ai tué personne, je ne me suis jamais battu avec quiconque.

Il se tut un instant l'air songeur.

- Je ne m'étais jamais posé la question à vrai dire. Peut-être ont-ils découvert que j'avais volé une pomme au marché quand j'avais huit ans ?

Le petit prince trouva qu'un exil forcé eut été cher payé pour un vol de pomme.

- Je les trouve bien injustes ceux qui t'ont exilé, lui répondit le petit prince.

Le fou lui sourit et le petit prince se mit à rire.

- Je t'aime bien, veux-tu être mon ami ? lui demanda le petit prince.
- Je veux bien, lui répondit le fou.

- J'ai un ami fou ! J'ai un ami fou ! se mit à chanter le petit prince tout content d'avoir un nouvel ami.
- Je suis fou de joie ! Je suis fou de joie ! chantonna à son tour le fou.

Et ils rirent tous les deux pendant de longues minutes.

Ils furent interrompus par des vociférations et un déluge de gros mots.

- Ah, ce doit être le psychopathe ! observa le fou.

Et le petit prince vit s'agiter un grand gaillard sur un astéroïde bien en désordre. A côté du bonhomme traînaient des bouts de bois, de métaux, des vieux vêtements, certains tas finissaient de se consumer, si bien qu'un brouillard opaque entourait la planète.

- Tu aurais dû voir cette planète il y a quelques temps, elle était nettement plus imposante, il y avait de l'herbe, des arbres et tous les trois ans revenaient des oiseaux rares pour se reproduire. Quand on voit ce que le psychopathe en a fait...
- Arrêtez de rire sous mon nez ! continuait-il de crier. Vous allez voir ce que vous allez voir !

Et de rage il jeta sa casquette sur le sol et la piétina.

Le petit prince n'avait encore jamais vu quelqu'un s'énerver ainsi. Il ne comprenait pas comment le psychopathe avait pu en arriver à détruire toute sa planète.

- Ce qui le caractérise, expliqua le fou, c'est qu'il ne supporte pas la frustration. Il n'accepte pas qu'on lui dise non ! Et puisqu'il s'énerve très vite, il casse tout, déchire tout, saccage tout. Comme il est isolé sur sa planète, cela pose moins de problèmes, mais je pense que ce doit être très handicapant en compagnie d'autres gens.

Pour la première fois de sa vie le petit prince hésitait à poser une question qu'il avait en tête. Etait-ce parce qu'il avait peur de blesser son nouvel ami ? Ou bien parce qu'il appréhendait d'entendre la réponse ?

Il repensa à l'anxieuse qui avait peur d'avoir peur et qui ne bougeait plus pour éviter toute angoisse. Il se dit qu'il ne fallait pas qu'il devienne

comme toutes ces grandes personnes qui pensent éviter les ennuis en taisant leurs soucis, renforçant d'autant leurs problèmes.

- Pourquoi es-tu fou ? finit-il par demander au fou.

Le fou le dévisagea puis détourna son regard. Le petit prince ne savait pas quoi penser de la réaction de son ami. Mais comme il n'avait jamais renoncé à une question qu'il avait déjà posée, il la lui répéta.

- Pourquoi es-tu fou ?
- Personne ne m'a jamais posé cette question.

Le petit prince trouva cela étrange, mais il n'était plus à un étonnement près avec les grandes personnes. Le fou reprit en haussant les épaules.

- Car on me l'a répété plusieurs fois, alors je m'y suis habitué.

Le petit prince n'aima pas du tout cette réponse. Il la trouvait grotesque.

- Ce n'est pas parce que quelques personnes vont me dire que je suis brun que je le suis ou que je vais le devenir, lui objecta-t-il.
- Cela ne s'applique sans doute pas à la couleur des cheveux, lui répondit le fou.

Le petit prince fronça les sourcils. Il ne comprenait pas. Et il n'aimait pas ne pas comprendre.

- Pourquoi a-t-on dit que tu étais fou ?
- Je n'étais pas comme les autres, je préférais m'isoler plutôt que d'être avec trop de monde. Certains ont trouvé mon comportement étrange.

Le petit prince ne comprit pas vraiment pourquoi.

- Et puis...

Un silence se fit, et le petit prince sentit que son ami avait un peu honte de ce qu'il allait dire.

- Je suis ton ami... l'encouragea-t-il.
- Et puis, un jour j'ai dit que parfois j'entendais une voix. Cette voix ne me disait rien de désagréable, elle était juste... inhabituelle.
- Et les autres ne l'entendaient pas cette voix ?
- Non. Pour cette raison, on m'a dit que j'étais fou. Et comme tout le monde semblait être d'accord, j'ai pensé que ce devait être vrai.

Le petit prince restait perplexe.

- Tu es donc fou car une majorité de personne l'a décidé ?
- Je suppose, oui. En tout cas, comme je ne suis pas comme les autres, c'est que je dois être anormal.
- Anormal peut-être, mais uniquement puisque la majorité se considère normale, ajouta le petit prince qui essayait de suivre le raisonnement absurde qu'avaient bien pu tenir les grandes personnes.

Il n'était cependant pas satisfait des réponses de son ami.

- Je ne comprends toujours pas pourquoi ils t'ont exilé sur cette planète ?
- Je ne suis pas comme eux, je suis bizarre, étrange, anormal. Et c'est évident, tout ce qui n'est pas dans la norme fait peur et paraît potentiellement dangereux. D'où mon éloignement dans la constellation des gens non normaux.

Le petit prince ne trouvait pas cela du tout évident. En quoi le fait d'être différent était-il dangereux ?

- Je ne trouve pas ça normal, répondit-il simplement.
- Mais qu'est-ce que la normalité à ce moment là ? l'interrogea le fou.

Et le petit prince fut bien embarrassé pour répondre.

Bientôt le petit prince dû se résoudre à repartir. Il se sentait à la fois triste et heureux. Triste car son voyage devait continuer et il lui fallait pour cela quitter la constellation de la folie. Heureux car il s'était fait un nouvel ami et que ce dernier lui avait apporté quelques explications sur le monde bizarre et injuste des grandes personnes.

Il salua son ami le fou, l'enlaça un long moment.

« De toutes les personnes que j'ai vues depuis mon départ, le fou ne me semble pas être le plus fou » songea le petit prince. Et il se dit avec ironie que s'il lui arrivait de raconter son histoire à une grande personne, celle-ci le prendrait à n'en pas douter pour...un fou.

Et le petit prince repartit comme il était venu.

---